

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 12 DE ABRIL DE 1812.

San Víctor Mártir. — Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de S. Cucufate, se reterva à las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES. ETATS-UNIS D'AMERIQUE.

Charles Town 13 de décembre. — Nous avons reçu des journaux de la Jamaïque. Il y a eu plusieurs assemblées des planteurs de sucre et de café, dans lesquelles on a pris des résolutions violentes; l'une d'elles porte « que les planteurs de café sont arrivés au dernier degré de misère et que le produit de leurs plantations ne suffit pas pour leur produire de quoi se nourrir et se vêtir eux et leurs esclaves, encore moins pour payer les taxes et satisfaire à leurs créanciers. » Ces plaintes ont été prises en considération par l'assemblée coloniale, et elle a envoyé en Angleterre une remontrance pour demander, entre autres, que la distillation d'eau-de-vie de grains soit entièrement défendue, afin de favoriser la distillation du rhum.

[*Moniteur.*]

ANGLETERRE.

Londres le 1.er mars. — La maille d'Amérique nous a apporté ce matin quelques nouveaux journaux américains. Nous en avons fait quelques extraits.

New York. — Dans la chambre des représentants, Mr. McKee a présenté une résolution dont voici la teneur: Résolu que le président soit requis de fournir à la chambre les informations qu'il peut avoir, et qu'il n'y aura pas d'inconvénient à communiquer, au sujet des moyens que des sujets de la Grande-Bretagne peuvent avoir employés pour porter les Indiens à nous faire la guerre; toutes les preuves de dispositions hostiles qu'aura pu donner le prophète de Shavvane, ainsi que ses adhérents, antérieurement au dernier combat du 7 novembre; les ordres qui ont été donnés par les Etats-Unis au gouverneur Harrison, qui commandait l'expédition, et tous les renseignements qu'il peut avoir à communiquer relativement à ces objets, sur la motion de Monsieur Taimadge, Monsieur McKee a fait un amendement à cette résolution, en ajoutant: « Ou de toute autre puissance (que la Grande-Bretagne) qui pourrait avoir excité les Indiens. » La résolution a été déposée sur le bureau.

NOTICIAS ESTRANGERAS. ESTADOS UNIDOS DE AMERICA.

Charles Town 13 de diciembre. — Hemos recibido diarios de la Jamaica. Ha habido allí varias juntas de plantadores de azúcar y café, en las que se han tomado violentas resoluciones; Una de ellas trae que « los plantadores han llegado al último grado de miseria, y que el producto de sus plantaciones no basta à proporcionarles de comer y vestir para ellos, y sus esclavos, y mucho menos para pagar las taxes, y satisfacer à sus acreedores. » Estas quejas han sido atendidas por la junta colonial, la que ha enviado à Inglaterra una representación, para pedir entre otras cosas que se prohiba enteramente la destilación de aguardiente de granos, para proteger la destilación del chum.

[*Monitor.*]

INGLATERRA.

Londres 1.º de marzo. — La mala de América nos ha traído algunos diarios americanos: hemos sacado de ellos algunos extractos.

Nueva York. — En la cámara de representantes Mr. McKee ha presentado una resolución, cuyo tenor es el siguiente: Resuelto, que el presidente sea requerido à suministrar à la cámara las informaciones que pueda tener, y que no hallara inconveniente en comunicar, sobre los medios que los vasallos de la Gran Bretaña puedan haber empleado para inducir los Indios à hacernos la guerra; todas las disposiciones hostiles que habrá pedido dar el profeta de Shavane, como tambien sus adherentes, antes del último combate del 7 de noviembre; las órdenes que han sido dadas por los Estados Unidos al gobernador Harrison, quien mandaba la expedición, y todos los pormenores que pueda tener que comunicarnos relativamente à estos objetos. A motion de Mr. Taimadge, Mr. McKee ha hecho una mudanza en esta resolución, añadiendo: « O de qualquier otra potencia (sin la Gran Bretaña) que pueda haber excitado los Indios. » La resolución ha sido depositada en el despacho.

Washington, le 17 février.

« On dit ici, d'après des lettres venues de l'ouest, que les Indiens se sont déjà séparés ou sont portés à se séparer du prophète, dans la vue de renouer avec les Etats-Unis les relations d'amitié, qu'une sorte d'aveuglement a fait rompre aux sauvages. J'ai entendu dire que le ministre d'Angleterre est très-motivé du soupçon que l'on a que son gouvernement ait employé des agens pour exciter ce malheureux peuple à nous faire la guerre, et qu'il a travaillé à convaincre plusieurs personnes, qui sont peut-être des membres du cabinet, que son gouvernement n'a nul intérêt à adopter de pareilles mesures. »

(*Idem.*)

Idem du 2. (The Alfred.)

(*Extrait d'une lettre de New-York.*)

Il me semble qu'il n'est pas possible qu'un homme de bon sens puisse penser que l'Angleterre eût quelq'un avantage à faire la guerre aux Etats-Unis; et il est clair que l'état actuel du commerce entre les deux puissances est complètement à votre désavantage. J'aurais peine à vous donner une idée de la fureur qui existe maintenant dans ce pays, pour fabriquer tous les articles que nous tirions autrefois d'Angleterre; vous connaissez assez le caractère du peuple américain pour savoir avec quelle avidité il s'occupe des choses qui peuvent lui présenter quelque apparence de bénéfice, et cette avidité se manifeste sur-tout aujourd'hui par l'empressement que l'on met à établir des manufactures. Si le ministère anglais avait empêché, avant qu'il eût été en son pouvoir, l'exportation des moutons d'Espagne et de Portugal en Amérique, j'aurais regardé cela comme un coup de politique plus avantageux, que de nous empêcher de transporter sur le Continent du café, etc., et de refuser de recevoir vous-mêmes nos produits en échange de ceux de vos manufactures; que vous ferez autrefois passer en Amérique. L'augmentation de nos manufactures de coton est surprenante; on croit, d'après le calcul le plus exact, que depuis douze mois on a employé tant en Pensilvanie que dans cet Etat-ci et dans ceux de l'est, de 80 à 100,000 balles de coton; c'est, je crois, plus que l'on n'en employait à Manchester il y a vingt ans. Il y a aussi plusieurs fabriques de draps commencées, et presque tous les fermiers font le drap nécessaire à leur habillement. La rareté de la laine est pour le moment le seul obstacle qui s'oppose aux progrès rapides de ce genre de manufacture, mais on remédiera bientôt à cela par l'attention que l'on met à élever des moutons dans les nombreux dis-

Washington 17 de febrero.

Dicéase según cartas venidas del Oeste que los Indios se han separado ya, ó están para separarse del profeta, con la mira de renovar con los Estados Unidos las relaciones de amistad que una especie de ceguedad habia hecho romper à los salvages. He oido decir que el ministro de Inglaterra se halla muy mortificado por la sospecha que se tiene de que su gobierno haya enviado agentes para excitar ese desgraciado pueblo à que nos haga la guerra; y que trabaja para convencer varias personas que tal vez son miembros del gabinete sobre que su gobierno no ha tenido ningun interes en adoptar semejantes medios. (*Idem.*)

Idem del 2. (The Alfred.)

(*Extracto de una carta de Nueva York.*)

Me parece que no es posible que un hombre de buena razon pueda pensar que la Inglaterra tendria ventaja alguna en hacer la guerra à los Estados Unidos, y es muy claro que el estado actual de comercio entre las dos potencias está completamente en desventaja de Vds. No sabria como dar à Vms. una idea del furor que existe actualmente en este país por fabricar todos los artículos que en otro tiempo sacábamos de Inglaterra. Vm. conoce bastante el caracter del pueblo americano, para entender con que aficion se ocupa en aquellas cosas que pueden presentarle alguna idea de beneficio: y esta aficion se manifiesta en el dia por la prisa que todos se dan à establecer manufacturas. Si el ministerio inglés hubiese impedido tanto como hubiese podido la extraccion de carneros de España y Portugal en América, yo habia mira lo como un golpe de politica mas venturoso que el de impedirnos el transportar al continente café etc., y negarse à recibir Vms. mismos nuestros productos en cambio de sus manufacturas, las quales hacian pagar Vms. à la América en otro tiempo. La auminatacion de nuestras manufacturas de algodón es sorprendente: créese según el cálculo mas exacto, que de doce meses à esta parte se han empleado tanto en Transilvania, como en este Estado, y en los del Este de 80, à 100,000 balas de algodón: y esto creo que es mas de lo que se gastaba en Manchester 20 años hace. Hay tambien aqui algunas fabricas de paño empezadas, y casi todos los arrendadores se hacen el paño necesario à su vestir. La escasez de la lana es para el momento el único obstaculo que se opone à rápidos progresos de este género de manufactura; pero pronto se dará remedio, con la atencion que se pone en criar carneros en los numerosos re-

triers qui leur sont propres. On fabrique aussi du fer en quantité, ainsi que du plomb à tirer; et il y a une compagnie établie pour fabriquer du fil d'archal de toute grosseur. On fabrique du verre pour les vitres en grande abondance, ainsi que des cristaux, et plusieurs autres articles, tels que des chapeaux, etc.; il y a des fonderies de cuivre et de fer etc., et tous ces établissemens ont en grande partie été faits par suite des ordres du conseil. Je suis fermement persuadé, que si l'état actuel des choses continue quatre ou cinq ans, nous aurons très-peu besoin de tirer de l'étranger des articles de quelque importance; et le gouvernement est évidemment disposé à conserver des droits très-forts sur ceux dont nos manufactures pourrout nous fournir une quantité suffisante. Si votre gouvernement connaissait l'esprit du peuple américain, tant pour ce qui se rapporte aux manufactures, que pour l'opinion générale qui est prononcée pour le maintien de l'acte de non-importation aussi long-temps que l'on laissera subsister les ordres du conseil, je crois, qu'il serait disposé à les révoquer. S'il voulait, en bon politique, faire les avances et conclure un traité de commerce, je ne doute pas que cela ne parvint à détourner le peuple des manufactures; parce que si l'importation était libre, presque toutes marchandises anglaises seraient à bas prix pendant un an. Si l'on fait bientôt un traité, je ne doute presque pas que dans dix ans d'ici on ne puisse exporter de l'Amérique une grande quantité de laine, aussi belle que celle d'Espagne; et si l'on ne fait pas de traité, toute la laine du pays sera manufacturée dans le pays même. Il est très-probable qu'un traité de commerce avec l'Angleterre ferait naître quelques disputes entre l'Amérique et la France; ce devrait être une raison de plus pour engager à révoquer les ordres du conseil; en vérité, tout se réunit pour démontrer le très-grand avantage que l'Angleterre retirerait de cette mesure.

(Idem.)

Idem du 4. (The Star.)

Disposition hostile des Américains.

Nous avons reçu ce matin une suite de journaux américains. Ils ont été apportés à Liverpool par le navire *the Lydia*, qui était venu de New-York après un court passage de 14 jours. Nous voyons à regret que les dispositions des Américains sont décidément hostiles. Toutes les résolutions violentes, présentées par le comité des relations extérieures, pour mettre les forces de la nation sur un pied de guerre, ont passé à de gran les majorités, et plusieurs des Etats ont envoyé au Congrès des adresses d'une nature très-propre à enflammer les esprits. Parmi plu-

cintos que les son propios. Fabricase tambien gran cantidad de hierro, como igualmente plomo do tiro; y hay tambien una compania establecida para fabricar hilo de alambre de todas medidas. Se fabrican vidrios en gran abundancia, é igualmente cristales, y otros varios articulos, como sombreros etc., hay fundiciones de cobre y de hierro etc., y todos estos establecimientos se planifican en gran parte á consecuencia de las ordenes del consejo. Estoy firmemente persuadido de que si el actual estado de cosas continua quatro ó cinco años, no necesitaremos sacar del exterior articulos de importancia; y el gobierno está evidentemente dispuesto á conservar muy fuertes derechos sobre todos aquellos de que podrán proporcionar nuestras manufacturas cantidad suficiente. Si vuestro gobierno conociese el espíritu del pueblo americano, tanto por lo relativo á las manufacturas como por la opinion general que se ha decidido para mantener el acto de no-importacion, tanto tiempo como se dexarán subsistir las ordenes del consejo, creo que estaria dispuesto á revocarlas. Si como buen politico quisiese proponer y concluir un tratado de comercio, no dudo que esto lograria distraer el pueblo de las manufacturas; porque siendo libre la importacion, dentro un año estarian las manufacturas inglesas á un baxo precio. Si se hace pronto un tratado, no dudo que en diez años se podría exportar de América una gran cantidad de lana tan bella, como la de España; y si na se hace tratado alguno, toda la lana del país se manufacturará en el país mismo. Es muy probable que un tratado de comercio entre americanos é ingleses haria nacer algunas dificultades entre Inglaterra y Francia. Esta debería ser una razon de mas para empeñar á revocar las ordenes del consejo; á la verdad todo se reuna para demostrar la gran ventaja que produciria á la Inglaterra una medida semejante.

(Idem.)

Idem del 4. (The Star.)

Disposicion hostil de los Americanos.

Esta mañana hemos recibido una porcion de diarios Americanos. Han sido traídos á Liverpool por el navio *The Lydia*, que había venido de Nueva York, despues de un corto viaje de 14 dias. Vemos con sentimiento que las disposiciones de los Americanos son decididamente hostiles. Todas las resoluciones violentas presentadas por la Junta de resoluciones exteriores para poner las fuerzas de la nacion en pie de guerra han sido poderosas; y muchos de los estados han enviado al Congreso arengas de una naturaleza muy propia para inflamar los espíri-

sus autres résolutions violentes qu'a adoptées l'Assemblée de la Virginie, on remarque la suivante :

« Résolu, que quelque haut prix que nous mettions aux avantages de la paix, et quelque horreur que nous ayons des maux de la guerre, le moment est venu où la paix, telle que nous l'avons à présent, est humiliante, et la guerre honorable. »

Il est cependant à remarquer que quelques-uns des États particuliers sont encore décidément opposés à la guerre, qu'on annonce confidentiellement qu'il y aura une scission dans l'Union ; et que plusieurs des journaux américains assurent au public, que malgré qu'on crise à la guerre, le pays manque d'argent pour la faire. En même temps, nous avons la satisfaction d'apprendre que le gouvernement anglais est parfaitement sur ses gardes. On a envoyé des ordres à tous les arsenaux d'armes promptement et de tenir prêts à mettre à la voile tous les vaisseaux de guerre en état de servir ; et nous espérons que la promptitude que l'on mettra à exécuter ces ordres, montrera les peurs aux Américains que leurs véritables intérêts.

On pourrait conjecturer, d'après ce qui s'en est passé dans le congrès, qu'on tentera d'abord une expédition contre le Canada, où nous ne doutons point que les Canadiens, ainsi que les Anglais, ne soient prêts à recevoir les Américains comme il convient. Nous apprenons en même temps que notre gouvernement a pris de sages mesures pour faciliter les communications entre Halifax et le Canada.

Le comité de la chambre des représentants, auquel on avait renvoyé la partie du message du président relative à la marine, a adopté la résolution de présenter un bill pour faire construire six vaisseaux de 74 et vingt frégates, pour renforcer d'autant la marine américaine actuelle.

(*idem.*)

us. Entre muchas otras resoluciones violentas que ha adoptado la junta de Virginia, se nota la siguiente :

« Resuelto, que por alto precio que pongamos à las ventajas de la paz, y por horror que nos causen los males de la guerra, ha llegado el momento en que la paz, como la tenemos en el día, es humillante para nosotros, y la guerra honorífica. »

Se debe sin embargo observar que algunos de los Estados particulares están todavía decididamente opuestos à la guerra ; que se anuncia confidentialmente que habrá una division en la Union ; y que muchos de los diarios Americanos aseguran al público que à pesar de que todos claman guerra, el país está fáltro de dinero para hacerla. Al mismo tiempo tenemos la satisfacción de participar que el gobierno inglés está perfectamente sobre su. Se han enviado órdenes à todos los arsenales para armar prontamente, y tener dispuestos para poder hacerse à la vela todos los navios de guerra que se hallan en estado de servir. Esperamos que la presteza que se pondrá en executar esas órdenes, abrirá los ojos à los Americanos sobre sus verdaderos intereses.

Segun lo que ha pasado en el Congreso, se puede conjeturar que se probará lo primero una tentativa contra el Canadá : en donde no dudamos que tanto los naturales como los ingleses estarán prontos à recibir los Americanos del modo que conviene. Acabamos de saber al mismo tiempo que nuestro gobierno ha tomado sabias medidas para facilitar las comunicaciones entre Halifax y el Canadá.

La junta de la cámara de los representantes à la que se habia remitido la parte del mensaje del presidente relativa à la marina, ha adoptado la resolucion de presentar un bill, para hacer construir seis navios de 74, y veinte fragatas à fin de reforzar con ello la actual marina Americana.

(*idem.*)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

A voluntad de su dueño, el lunes próximo 13 del corriente y dias siguientes, en el puerto de esta ciudad se hará pública subasta de la galea Danesa nombrada Grendevig, de porte de 110 toneladas con todos sus aparejos y maniobras, su capitán Christiano P. VVith ; lo que se venderá por junto ó separadamente, empezándose à las 3 de la tarde, el que quiera enterarse del inventario, lo encontrará en poder del corredor Antonio Matarrodona.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis y media la comedia intitulada *El Desden con el Desden* ; tonadilla, Zapateado y saynete nuevo, à las seis y media ; antes del saynete se hará el sorteo anunciado del cubierto de plata.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.